

*Seuls sont
les indomptés*

Edward Abbey

Seuls sont les indomptés

*Traduit de l'américain
par Laura Derajinski et Jacques Mailhos*



Titre original : The Brave Cowboy

© 1956 renewed 1984, by Edward Abbey
All rights reserved.

© Éditions Gallmeister, 2015, pour la traduction
française.

© À vue d'œil, 2016, pour la présente édition.

ISBN : 978-2-84666-992-4

www.avuedoeil.fr

www.facebook.com/editionsavuedoeil

À vue d'œil

27 Avenue de la Constellation

C.S. 78264

95801 CERGY-PONTOISE CEDEX

*Aux hors-la-loi. À tous les hors-la-loi : les bons et les brutes,
les truands et les laids, les beaux, les morts et les vivants.*

C'est juste une histoire. Rien de tout cela ne s'est jamais produit. Comment aurait-ce été possible ? Comment de telles personnes pourraient-elles exister ? Le prisonnier est sans doute professeur. Le shérif perd les prochaines élections. Le chauffeur de camion est mort d'un emphysème. Quant au cow-boy, *lui*, eh bien personne ne sait où il est aujourd'hui. Ni même, pour être honnête, s'il a jamais vécu.

Avant-propos
à l'édition de 1971

Quelques mots supplémentaires

J'AI écrit ce livre au cours de l'été 1955. Il y a quinze ans de cela ! Mon Dieu, quelle époque étrange c'était que cette Bonne Vieille Ère Eisenhower. Comme je me sentais seul alors – je pensais réellement que Ammon Hennacy, de Salt Lake City, et moi-même étions les deux seuls anarchistes pratiquants et prosélytes vivant dans tous les États-Unis. Et le culte de la nature sauvage était à peine en train d'éclorre. Aujourd'hui, ces deux idées prospèrent et s'épanouissent dans les esprits enflammés des plus braves de nos jeunes. C'est une chose que je bénis.

À l'occasion de cette nouvelle édition, j'ai procédé à quelques corrections mineures pour éliminer certaines des erreurs les plus embarrassantes de l'original, en résistant cependant à la tentation de réviser presque chaque ligne. Réécrire ce livre aujourd'hui en ferait un livre différent, un nouveau livre. Or je crois que ce livre ne m'appartient plus. Je crois que je n'ai pas le droit de le changer. Non, *Seuls sont les indomptés* appartient au jeune gars passionné et assez imbécile qui l'a écrit, ainsi qu'à la petite bande de fans fidèles, dont l'acteur Kirk Douglas, qui ont contribué à le maintenir en

vie au fil de toutes ces années de calamité et d'espoir
renouvelé.

Paix. Et *venceremos* !

Ed Abbey
Lukeville, Arizona
Mars 1970

La ballade
du brave cow-boy

Viens t'asseoir près de moi,
je m'en vais te narrer
l'histoire d'un cow-boy
à l'affreuse destinée.

Il se dénommait Burns
et il venait de l'Est ;
il n'en disait pas plus
ni en mots ni en gestes.

Il se tuait à la tâche
dans un ranch à bonnes vaches
chaque jour pour un dollar,
du pain, des haricots, du lard.

Une vie violente et sale,
la mort pour partenaire ;
dure comme roc pour les reins,
déserte à tout désir ;
l'homme y prend le soleil
sans récolter d'oseille.

*Comme tous les braves cow-boys d'aujourd'hui et d'hier,
il vivait de galops, de bourrasques et d'étoiles
et d'une chanson à lui pour garder son cœur fier.*

Burns était maigre et sombre
et plutôt solitaire ;
il n'avait qu'un ami,
un jeunot nommé Bone.

Ensemble ils chevauchaient
ensemble ils se battaient
quand ils allaient en ville
et qu'ils buvaient beaucoup
ils se chauffaient l'un l'autre
coup et coup après coup.

*Comme tous les braves cow-boys d'aujourd'hui et d'hier,
ils vivaient de bagarres, de poussière et de sang,
d'un peu de whisky fort pour maintenir l'espoir vivant.*

Un jour durant l'automne
de combattre on le somme :
d'un côté vingt-cinq hommes,
de l'autre cinq mille longhorns.

Le ciel était tout jaune, le soleil
une boule rouge aux dards raides
quand le convoi partit
vers le sud, vers la ville de Mordred.

Nous avions lu les signes :
ça s'annonçait costaud :
le vent qui siffle haut,
les chevaux qui trépignent,
quand les cinq mille longhorns
partirent toutes au galop.

*Comme tous les bêtes cow-boys d'aujourd'hui et d'hier,
ils se nourrissaient de sable, de cactus et de gnons,
et le jour de la paye d'une pute qui sent l'oignon.*

Le tonnerre tonna, les éclairs claquèrent
quand les bêtes s'ébrouèrent ;
pour les hommes le danger fut partout
pire que s'ils avaient eu chacun la corde au cou.

Nous les fîmes tourner
mais en convoi trop long,
elles couraient et couraient
et fermèrent leur grand rond.

Le jeune Bone amenant l'arrière-garde
perdu dans la poussière
mit son cheval dans un trou,
brisant sa jambe arrière.

Il se releva en titubant,
chercha partout la horde ;
vit dix mille yeux rouge sang
qui lui fonçaient dessus,
vingt mille sabots claquant
qui réclamaient vengeance.

Il tenta de courir,
il tenta de ramper ;
rien de ce qu'il pouvait faire
n'allait le secourir.

Il eût aimé prier
mais avait oublié
tous les mots que sa mère
voulait lui inculquer ;
il parut alors clair
qu'il était condamné.

*Ô vous les braves cow-boys, morts et ressuscités,
Dieu seul sait comment diable vous avez survécu,
ou évité l'enfer en sauvant votre cul.*

Mais Burns faisant une volte
saisit vite le danger,
partit à cent à l'heure
tel un Texas Ranger.

Il prit le jeune Bone en croupe,
son cheval se cabra ;
tonnant, martelant tout, le troupeau les frôla,
faisant trembler le sol.

Ils tentèrent de passer
mais il était trop tard,
ils étaient encerclés
par la haine mugissante ;
le cheval pris de panique
hâta leur sort funeste.

Le cri de cette monture
fut un horrible bruit
quand la horde en furie
les fit tomber tous trois,
les piétina, les écrasa,
les étala à terre.

*Comme tant de pauvres cow-boys d'aujourd'hui ou d'hier
ils n'avaient aucune chance de mourir dans leur lit,
ni de dire leurs prières.*

Lorsque enfin l'on calma le troupeau,
lorsque enfin la poussière retomba,
nous retrouvâmes leurs corps et leurs vieux oripeaux
en bouillie, mélangés à la terre.

Le jeune Bone avait un chez-soi
au Texas : un lieu du nom de Blair ;
on y porta et on y enterra
ce qu'il lui restait d'os, ce qu'il lui restait de chair.
Mais le cow-boy Burns
sur place nous mêmes en terre.

*Comme tous les braves cow-boys d'aujourd'hui ou d'hier,
il vivait de galops et de vent et d'étoiles
et d'une chanson à lui pour garder son cœur fier
et d'une chanson à lui pour garder son cœur fier.*